



La sauvegarde de la Création

par Joan Charras-Sancho, diacre et Christophe Kocher, pasteur

L'écologie est un sujet d'actualité, et pour cause ! Tous les rapports mondiaux tirent la sonnette d'alarme pour nous rendre attentifs à l'urgence et à la nécessité de prendre des mesures allant dans le sens d'un développement durable, ou – pour l'exprimer dans le langage de la foi – visant la sauvegarde de la Création. Ainsi se trouvent interpellés tant notre responsabilité que notre mode de vie, en tant qu'individus sur le plan personnel, et en tant que citoyennes et citoyens sur le plan collectif. Plus fondamentalement se pose aujourd'hui la question de la fin d'un monde dont les principaux ressorts sont l'économie, la production et la consommation, si nous souhaitons transmettre aux générations qui nous suivront un ciel qui permette de respirer et une terre où il fait bon vivre.

Dans le cadre de notre thématique annuelle, « je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle », la question de la sauvegarde de la Création tient de fait une place importante. Aussi lui avons-nous consacré le culte de rentrée et d'ouverture de la saison 2021-2022, avec une intervention de l'écothéologien Benoît Ischer.

Dans ce numéro de « contacts », vous trouvez un article de Véréna Wenger nous renvoyant vers les Ecritures : que dit la Bible de notre place et de notre rapport à la Création ? Un autre, signé par la pasteure Marie Cénec de l'Eglise protestante de Genève, présente des initiatives prises par les Eglises, notamment en Suisse romande, dans la perspective d'un appel à un engagement responsable, porté

par la foi en un Dieu « créateur du ciel et de la terre ». Pour notre Landeskirche, la question écologique et environnementale compte aussi parmi les axes prioritaires.

Cette évolution de nos Eglises issues de la Réforme du 16^{ème} siècle mérite d'être soulignée et saluée.

En effet, à bien des égards, la question de la Création a constitué un « parent pauvre » de la théologie réformée, cette dernière portant traditionnellement un regard pour le moins critique, si ce n'est suspicieux, sur la théologie naturelle, c'est-à-dire sur la possibilité de connaître Dieu au travers de la nature, ou encore sur une rencontre du divin à partir de l'expérience du monde. La focalisation sur la sola scriptura – autrement dit sur les Ecritures comme seul et unique chemin d'accès à la connaissance du Dieu qui se révèle en Jésus Christ – a probablement contribué à ce que dans notre culture occidentale, la relation entre Création divine et nature se disloque. Et dans l'élan de la modernité, la nature a fini par devenir une simple ressource. Le propos du célèbre théologien bâlois Karl Barth à propos de la théologie naturelle est significatif à cet égard : « En partant d'une telle expérience, plutôt que de la révélation gracieuse par Jésus Christ, nous produisons un concept de Dieu qui est la projection du plus haut que nous connaissons, une construction de la pensée humaine, divorcée de l'histoire du salut. »

Actuellement, la situation mondiale nous amène toutefois à trouver des pistes de réflexion dans la théologie naturelle en ce qu'elle pense le divin en relation avec la Création. Dans cette perspective, la nature ne peut pas seulement être considérée comme ressource, mais aussi comme un témoignage rendu au Créateur.

suite à la page 2

Le dossier du mois

Sauvegarde de la Création : une nécessité !

Suite de la page 1

Certes, nous ne vivons plus au rythme des saisons, et rares sont celles et ceux qui voient dans les insectes un témoignage rendu au Créateur ! D'un autre côté, nous avons été interpellés par une bande dessinée de Simon Hureau, appelée Oasis : l'auteur s'émerveille devant les différentes sortes de scarabées et nous invite à prendre conscience de la diminution rapide et lourde de conséquences pour les écosystèmes des insectes sur terre. Nous n'avons pu nous empêcher de nous interroger : trions-nous nos déchets par souci des insectes ou par obéissance à des lois ? Sommes-nous motivés par le respect que la Création est appelée à nous inspirer en tant qu'elle rend témoignage au Créateur, ou bien nous sommes-nous forgé ce que nous pourrions appeler une « éthique minimaliste », savant mélange d'intérêts personnels et de micro-mesures déculpabilisantes ?

Notre foi nous invite à approfondir ce questionnement, dans la perspective d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle qui nous engage pleinement, toutes et tous, avec des gestes et des efforts quotidiens, des changements d'habitudes et de vie trouvant leur ancrage dans la reconnaissance du Créateur au cœur de sa magnifique Création.

Message de notre nouvelle diacre

Chères et chers membres de la communauté réformée francophone de Zurich, chères et chers bien-aimé-es dans le Seigneur : bonjour !

Grâce à l'invitation qui m'a été faite, en 2020-2021, d'animer six études bibliques sur le thème des lectures féministes de la Bible, j'ai eu l'occasion de découvrir Zurich, votre paroisse et le formidable esprit communautaire qui l'habite. Dès que le poste de diacre a été déclaré vacant, j'ai postulé et je me réjouis de commencer le 1^{er} octobre de cette année, en tandem avec le pasteur Christophe Kocher.

Ce ministère à Zurich est dans la continuité de mon ministère en tant que secrétaire générale d'une association missionnaire, la Centrale de littérature chrétienne francophone, qui m'a fait découvrir de nouvelles réalités en Eglise, plusieurs mois par an, essentiellement en Afrique francophone. J'aime faire Eglise au près et au loin, j'aime les défis et, surtout, j'aime le Christ et son Eglise.

D'origine espagnole, j'ai mon ancrage en Alsace, où mon mari est pasteur. Nous élevons nos trois adolescentes dans le presbytère de la paroisse «Sous les platanes» (Illkirch-Graffenstaden, près de Strasbourg) ; à la rentrée,

j'aurai donc deux lieux de vie, où vous serez pareillement les bienvenu-es. Avec mon époux, nous nous soutenons dans nos ministères et c'est avec lui que j'ai pu développer mes dons dans le travail auprès de l'enfance et de la jeunesse, que ce soit avec les tout-petits, les enfants ou les adolescents, dans notre précédente paroisse à Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin) ou dans l'actuelle. Au moment où je vous écris, je prépare la colo d'été en famille puisque notre grande, Marysol (17 ans), sera avec nous comme animatrice, tandis que Yana-Malena (15 ans) et Elea-Nora (11 ans) profiteront d'un camp pour adolescent-es.

Ma thèse de doctorat a porté sur la liturgie, en théologie pratique et en ecclésiologie ; Elisabeth Parmentier était ma mentor. C'est auprès d'elle que j'ai goûté au bonheur d'une approche accessible et nourrissante de la théologie et des trésors bibliques, une théologie du quotidien ! Soutenue par le Conseil d'Eglise, je vous propose de lancer une nouvelle activité, celle des petits-déjeuners pour femmes, qui donnent la parole à une oratrice sur un thème lié à la foi, autour d'un petit-déjeuner copieux et convivial.

J'ai hâte de vous rencontrer, chez vous ou dans la paroisse, afin de parler de nos réalités ou de partager des temps de lectures bibliques, de cheminer avec les enfants de votre famille et de continuer à construire, ensemble, une communauté intergénérationnelle, chaleureuse et multiculturelle.

Joan Charras-Sancho



Informations du Conseil

Les mois de juillet et août marquent des vacances d'été durant lesquelles les activités liées à la paroisse se ralentissent. Il en va de même pour les administrations de l'Eglise cantonale et du canton de Zurich, qui nous doivent quelques informations et documents. Donc pas grand-chose à se mettre sous la dent.

Fin août a quand même vu un pic d'activités. Tout d'abord avec notre assemblée générale du dimanche 22, dont vous trouverez un compte rendu dans les pages suivantes. C'est aussi avec grand plaisir que notre programme annuel sur le thème apocalyptique « Je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle » a été lancé avec une première étude biblique et le culte de rentrée suivi d'une conférence. Le programme de cette année est bien fourni et la brochure est à votre disposition à notre secrétariat ou sur notre site web www.erfz.ch, où vous trouverez également de nombreuses vidéos de nos activités, ainsi que la diffusion des cultes en direct.

Un dernier mot encore : je l'ai dit lors de l'assemblée de paroisse mais voudrais le répéter ici : nous avons tous une part à faire dans notre paroisse et avons la chance de pouvoir compter sur un grand nombre de bénévoles.

Merci à eux, merci à vous pour votre soutien !

Lucien Maire

Merci Monique !



Merci Monique de t'être engagée à assurer la succession de Christine au secrétariat. Pour toi ce sera un nouveau défi, mais tu as déjà de bonnes bases pour le relever au mieux. En effet tu as été de longues années secrétaire de la paroisse de Winterthour, avant sa fusion avec celle de Zurich. Et ensuite tu as été responsable des charges administratives du lieu de culte de Winterthour, tout en

prenant de plus en plus part aux activités du secrétariat de Zurich. Tu connais donc bien les rouages d'une paroisse et ceux de l'Eglise cantonale zurichoise.

Même si ton visage n'est pas encore familier à tous les paroissiens, il le deviendra très vite, dès qu'ils t'auront vue sur ta nouvelle place de travail et entendu ton rire contagieux ! Nous te souhaitons un bon début dans le bâtiment zurichois et surtout que disparaissent bientôt ces béquilles temporaires, qui ne te facilitent pas les déplacements depuis Kleinandelfingen, où tu résides.

Nous nous réjouissons de cheminer avec toi au service de notre communauté.

Lucien Maire

Culte d'installation du 3 octobre 2021

Conformément aux dernières recommandations de l'Eglise cantonale, les Eglises ne demandent pas de certificat de vaccination pour la participation aux manifestations qui se déroulent dans les églises. Toutefois, nous prions toutes les personnes désirant participer au culte d'installation du pasteur Christophe Kocher qui ce déroulera le

*dimanche 3 octobre 2021 à 16h00
à l'église de la Schanzengasse 25 à Zurich*

de s'annoncer auprès du secrétariat, soit par téléphone au 044 251 25 18 ou par courriel à l'adresse eglise@erfz.ch.

Merci d'avance!

Les organisateurs



Rencontre avec la paroisse de Schaffhouse

En ce beau dimanche de la mi-août, les paroissiens de Winterthour et Zurich ont été chaleureusement accueillis dans la chapelle Sainte-Anne par les fidèles de Schaffhouse qui s'étaient proposés pour organiser cette journée.

Après le culte présidé par le pasteur Christophe Kocher et un apéritif préparé par Edith von Dach et son équipe de bénévoles, nous avons pris place sous les voûtes des arcades entourant le parc du cloître du Münster pour partager et savourer non seulement le repas, mais un beau moment de convivialité, agrémenté de musique interprétée à l'accordéon par Doris Klingler.

Malgré un court orage, passé bien à l'abri pour les uns, cette rencontre s'est terminée sous le soleil. Un tout grand merci à la fidèle équipe recrutée pour l'organisation de cette journée conviviale et très réussie, ainsi qu'à tous ceux qui ont fait le déplacement jusqu'à Schaffhouse.

Une fervente participante

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

3 octobre, 16h

Zurich: culte d'installation

Pasteur Patrick Schwarzenbach. Offrande : EPER, camps de vacances pour jeunes et service d'assistance (Entlastungsdienst) du canton de Zurich. Après-culte.

10 octobre, 10h

Winterthour: culte avec cène et offrande Terre Nouvelle

Pasteur Christophe Kocher. Participation de la chorale Les Messagers. Offrande : CIPCRE, agro-écologie au Bénin, (voir article ci-dessous). Après-culte.

Zurich: culte

Pasteur Patrick Pigé. Offrande : CIPCRE, agro-écologie au Bénin. Après-culte.

17 octobre, 10h

Zurich: culte

Pasteur Christophe Kocher. Offrande : paroisse romande en difficulté. Après-culte.

23 octobre, 17h

Winterthour: culte

Diacre Joan Charras-Sancho. Offrande : Centre social protestant du canton de Vaud. Après-culte.

24 octobre, 10h

Zurich: culte

Diacre Joan Charras-Sancho. Offrande : Centre social protestant du canton de Vaud. Garderie, après-culte.

31 octobre, 10h

Zurich: culte avec cène

Pasteur Patrick Pigé. Offrande : collecte de la Réformation. Après-culte.

Enfance / Jeunesse

Pas de rencontre en octobre.

Activités et rencontres en octobre

Vendredi 1^{er} octobre

Zurich

Etude biblique à 18h30 par Fabian Clavairoly, voir ci-contre.

Du 4 au 9 octobre

Vacances paroissiales en Alsace

Jeudi 7 octobre

Winterthour

Caf'Exchange à 10h dans la salle du sous-sol de l'église.

Mardi 12 octobre

Zurich

Pause homilétique entre 12h et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Mercredi 13 octobre

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich

Gymnastique du lundi à 14h30 à l'église.

Tous les mardis à Zurich

Gym des Aînés à 14h30 à l'église.

Dates à retenir:

Vendredi 5 et samedi 6 novembre 2021: raclette paroissiale à l'église de Zurich (voir article en page 5).

Culte avec offrande « Terre nouvelle »

Dimanche 10 octobre : la Commission « Terre nouvelle » a décidé d'octroyer le montant de la collecte du jour au CIPCRE qui soutient un projet d'agro-écologie au Bénin. A Winterthour, le projet sera présenté lors du flash missionnaire dans le cadre du culte avec offrande « Terre nouvelle ».



Vente paroissiale annuelle 2021 – nouvelle formule

Comme la Commission « Terre nouvelle » n'a pas pu réaliser le nouveau projet mis sur pied l'année dernière, elle espère pouvoir le mettre en œuvre cette année ; elle organisera les vendredi 5 et samedi 6 novembre 2021 un repas raclette au profit du projet DM pour la solidarité au Liban.

Toutes les informations nécessaires figurent sur le papillon joint à ce numéro.

*Pour la Commission « Terre nouvelle »
Monique Bollhalder*

2^{ème} étude biblique sur le thème de l'Apocalypse

Cette deuxième rencontre avec le pasteur Fabian Clavairoly aura pour titre : « Le genre apocalyptique : quel projet narratif ? L'exemple du Livre de Daniel ».

Rendez-vous le vendredi 1^{er} octobre à 18h30 à l'église de Zurich. Tout comme la précédente, cette étude biblique sera suivie d'un apéritif dînatoire.

Reprise du prêt de livres à Zurich

Dès le mois d'octobre, des livres seront à nouveau à disposition des amateurs de lecture désirant les emprunter pour quelques temps. Les dimanches où il est de service, notre sacristain, Philippe Jouvenat, préparera une table dans la salle de l'après-culte. Avis aux intéressés !

Actes pastoraux

Décès

Nous partageons la tristesse de la famille de:

- Madame Wilhelmine Meier, domiciliée à Zurich, décédée dans sa 101^{ème} année

«Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, consolent nos cœurs, et nous affermissent.»

(2 Thessaloniens 2: 16-17)

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteur

Christophe Kocher
078 863 22 23, ch.kocher@erfz.ch

Diacre

Joan Charras-Sancho
atteignable par le secrétariat, j.charras-sancho@erfz.ch

Présidence du Conseil d'Eglise

Lucien Maire, l.maire@erfz.ch

Secrétariat : Monique Bollhalder

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18
eglise@erfz.ch, ouvert du mardi au vendredi de 9h à 13h.

Pour Winterthur, courriel: eglise.winterthur@erfz.ch,
052 213 52 15, ouvert sur rendez-vous.

Sacristain-concierge, location de salles:

Philippe Jouvenat, 044 251 45 22, sacristain@erfz.ch

Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2

Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18, www.erfz.ch, eglise@erfz.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Pasteur Christophe Kocher, Véréna Wenger, Monique Bollhalder.

Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Zuberbühler AG.

Parution du prochain « contacts » : 20 octobre 2021.





Assemblée générale du 22 août 2021 à Winterthur

L'Assemblée générale fait suite au culte en commun célébré à Winterthur.

Le président et la secrétaire du Conseil fonctionnent comme tels pour l'Assemblée. Les scrutateurs, Catherine Burri et Serge Mojonner, sont élus à l'unanimité.

Trente-deux personnes sont présentes, dont 2 n'ont pas le droit de vote.

Les deux vice-présidents du Conseil, Henri Rochat et Alain Burkhard sont aussi présents.

L'ordre du jour est accepté à l'unanimité.

Premier point: Présentation du budget 2022

par Alain Burkhard (conseiller responsable des finances). Il mentionne spécialement deux postes du budget : un déficit suite à la réduction de la contribution de l'Eglise cantonale et une augmentation des dépenses pour des conférences, pour l'engagement d'un diacre, etc. Il n'y a pas de questions ni de remarques.

Franz Staehli, président de la Commission de contrôle des finances présente le rapport de la cette dernière, qui a contrôlé le budget et a donné son approbation. M. Staehli recommande à l'assemblée de l'accepter. Le budget 2022 est accepté à la majorité des voix.

Deuxième point: Rapport du Conseil.

Le thème majeur de l'année: la pandémie! L'Eglise a été obligée d'improviser face aux règles sanitaires, qui nous étaient et sont encore imposées. Le «vidéo-streaming» des cultes a été introduit pour permettre aux membres de l'Eglise de suivre chaque culte en «direct» sur leurs ordinateurs et sur leurs portables, ou de les regarder plus tard, où qu'ils se trouvent. Toutes les prédications des cultes enregistrés restent à disposition sur le site web de l'Eglise.

En ce qui concerne les discussions avec l'Eglise cantonale, il n'y a pas de nouvelles.

La chorale «Les Messagers» n'a eu que deux engagements pendant toute l'année passée, les restrictions sanitaires ne permettant pas aux chorales d'amateurs de chanter en public.

Travail des bénévoles: un grand nombre de paroissien-ne-s s'engagent, que ce soit pour chaque culte, pour faire des visites, pour les repas en commun et autres activités conviviales. Le président les remercie tous de leur engagement.

Troisième point: Divers.

Mme Joan Charras-Sancho, théologienne française, a été élue comme nouvelle diacre/animatrice pour compléter l'équipe pastorale. Elle commencera son ministère en octobre 2021.

Mme Sandra Tegeman présente l'idée d'une rencontre conviviale dans un jardin «projet intégration» à Winterthur samedi, 25 septembre, après le culte.

Margrit Hofer

Sauvegarde de la Création : une vague verte dans les Eglises réformées ?

par Marie Céneç

Au confluent de la réflexion, de la méditation et de l'action, de plus en plus de croyants se mobilisent pour prendre soin de ce qu'ils nomment « la Création » : ces quelques lignes témoignent de cette étonnante vitalité en Suisse romande.

Si parler de « vague verte » dans le paysage des Eglises réformées de Suisse serait un peu trop optimiste, parler de ruisseaux et de ruisselets qui ne cessent de sourdre de la terre ecclésiale helvétique n'est pas exagéré. En effet, bien que l'intérêt pour la sauvegarde de la Création ne soit pas une nouveauté¹, il semble que depuis quelques années, il rencontre enfin un plus large public, à l'instar des paroisses catholiques romaines qui mettent à leur agenda la question écologique depuis la publication de l'encyclique *Laudato si'* en 2015.

Comme c'est depuis mon lieu de résidence, au bord du Léman agrémenté d'un jet d'eau, que je vous écris, ma vision est essentiellement romande. Je constate une sorte d'enthousiasme créatif qui se traduit par de nombreux projets émergents. De plus en plus de chrétien-ne-s prennent conscience de l'importance de repenser leur rapport à la Création. Ils remettent en question une vision anthropocentrique de domination de la nature qui a conduit à son exploitation éhontée ; ils prônent le respect de la Création et de tous les vivants. Une relecture des textes bibliques dans l'optique de la crise écologique actuelle nourrit aussi des engagements sociaux. Critiquant les excès de la société de consommation, des croyant-e-s remettent au centre l'humain et la nature : ni l'un ni l'autre ne sont des produits de consommation à exploiter pour plus de profit.

suite en page 7

¹ Voir Christophe Monnot et Frédéric Rognon, «Eglise et écologie. Une révolution à reculons, Labor et Fides, 2020.

Suite de la page 6

A côté de cette dimension militante ou en lien avec elle se développe tout un mouvement de transition intérieure : la dimension spirituelle de la transition écologique est alors mise en exergue. Eveil des consciences, reconnexion à la nature et à ses émotions, appel à plus de sobriété : l'écospiritualité engage à une transformation profonde au cœur de la situation actuelle. Par la méditation et le travail sur soi, un espace est ouvert pour que l'espérance chrétienne puisse coexister avec un regard lucide sur la crise actuelle.

Les propositions et les initiatives sont aujourd'hui nombreuses : pour les personnes qui sont intéressées par cette dimension intérieure, les activités du «Laboratoire de transition intérieure» ou de «Terre bleu ciel»² offrent des possibilités de cheminement personnel et en groupe. «Petite école de la terre» de Crêt-Bérard propose une initiation de plusieurs jours à tous les aspects de la transition.

Dans les différents cantons, les services «Terre nouvelle»³ connaissent un véritable verdissement et rattachent de plus en plus les questions de justice sociale à celles de l'écologie. Ainsi les projets mis en avant concernent souvent l'agroécologie ou le développement des communautés rurales par l'accès à la terre ou aux semences. La justice climatique est également au centre de certaines campagnes.

Les différentes Eglises romandes se mobilisent également au niveau institutionnel : par exemple, le canton de Genève a créé un poste pastoral consacré à l'écospiritualité et le Synode du canton de Vaud s'engage résolument dans la transition écologique et sociale⁴. Au niveau paroissial, il est possible de s'inscrire dans un réseau vert nommé EcoEglise, qui a une dimension œcuménique (catholique et réformée). En invitant à un écodiagnostic, EcoEglise⁵ permet aux communautés de faire le point sur leurs pratiques, les encourageant à se saisir de la question écologique tant dans la gestion de leurs bâtiments qu'au cœur de leurs célébrations ou de leurs liturgies. Cette démarche peut être une porte d'entrée pour obtenir le label « Coq vert » qui est une proposition de l'association précurseure «Oeco Eglises pour l'environnement»⁶. Depuis des années, elle organise la « saison de la Création » au mois de septembre qui s'inscrit de manière presque automatique dans le calendrier liturgique de certaines paroisses.

En 2021, il était aussi possible de s'engager simplement avec sa signature : la «Déclaration pour une action chrétienne face à l'urgence climatique»⁷ et la «Déclaration "humanité sacrée, terre sacrée"»⁸ à dimension interreligieuse ont aussi été diffusées dans les lieux d'Eglise.

Ainsi, à tous les niveaux, la question écologique devient une des priorités de nos Eglises et permet de mobiliser des paroissien·n·es fidèles comme des personnes sur le seuil. Donnant l'image d'une Eglise au cœur du monde, concernée par l'avenir de la planète et des générations futures, l'« éco-ecclesiologie » ne me semble pas être une forme de greenwashing ecclésial, ni une mode passagère. La majorité des personnes qui se mobilisent pour la protection de la nature et de l'environnement me paraissent en effet motivées par une intention profonde qui trouve sa source dans leur foi protestante, où se conjuguent l'appel à la responsabilité et l'appel à l'espérance.



Marie Céneç

¹<https://voir-et-agir.ch/transitioninterieure/>

²<https://maisonbleuciel.ch/ecospiritualite/>

³<https://www.reformes.ch/page/une-vision-commune-terre-nouvelle>

⁴<https://egliseenvironnement.eerv.ch>

⁵<https://ecoeglise.ch>

⁶<https://oeku.ch/fr/>

⁷<https://www.declaration-urgence-climat.ch>

⁸<https://greenfaith.org/passeralaction/humanitesacreeteresacree/?lang=fr>



L'histoire d'un mandat trop souvent mal assumé...

par Véréna Wenger

«Le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder.» ...

«Le Seigneur Dieu modela du sol toute bête des champs et tout oiseau du ciel qu'il amena à l'homme pour voir comment il les désignerait. Tout ce que désigna l'homme avait pour nom "être vivant" ; l'homme désigna par leur nom tout bétail, tout oiseau du ciel et toute bête des champs ...»

Gn 2,15. 19

Dieu n'a pas créé l'homme « à son image », pour qu'il se prélassse dans l'inactivité et l'oisiveté, non, Il lui confie un travail, celui de gérer la Création, de la cultiver, de la préserver et de la garder pour la postérité. Pour accomplir sa fonction d'intendant du domaine, l'homme ne sera pas seul, Dieu lui donne une compagne, une aide semblable à lui, afin que leur couple soit fécond et domine la Terre. Le premier acte de responsabilité confié au nouvel intendant sera de nommer les animaux nouvellement créés (chargés eux aussi d'une mission de fécondité) que Dieu lui amène. Nommer les êtres vivants de façon libre est pour lui une belle manière d'entrer en relation avec eux, d'apprendre à les connaître suffisamment pour leur donner le nom qui leur convient, mais aussi de garder la juste distance par rapport à ce qui est nommé et qui dès lors est investi d'une identité particulière. Ce sera ainsi plus facile d'exercer sur eux l'autorité reçue de Dieu.

Cette mission que Dieu a confiée aux humains est la nôtre aujourd'hui. Elle ne se limite pas à des idées et des programmes écologiques, si bons soient-ils ; il s'agit de vivre en tant que créature dans le respect et la reconnaissance de toutes les autres créatures animales et végétales. Or en considérant l'état de la planète aujourd'hui, force est de constater que nous n'avons pas bien assumé le mandat qui nous a été confié. En 1987 déjà, l'Organisation des Nations Unies, dans son rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement,

définissait pour la première fois la notion de développement durable comme « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». Tous les secteurs d'activité sont concernés par le développement durable : l'agriculture, l'industrie, l'habitat, le climat, l'organisation familiale, mais aussi les services (finance, tourisme, etc.).

Prenons l'exemple de la relation animal-humain et ses répercussions sur l'environnement, sur le climat et aussi sur l'humain lui-même. Pourquoi tant d'espèces animales sauvages ont-elles disparu ou sont-elles en voie d'extinction ? Parce que leur environnement ne leur permet plus de se développer normalement, à cause de l'exploitation démesurée des ressources naturelles et de la destruction de la nature environnante. Par ailleurs, avec l'apparition du covid et ses conséquences désastreuses sur le plan planétaire, nous prenons la mesure des incidences d'une attitude intrusive et invasive face au monde animal.

Pensons aussi à la déforestation d'immenses territoires pour permettre des monocultures intensives utilisant pesticides et herbicides, à l'exploitation minière qui saccage des régions entières, aux projets de construction de zones industrielles, à la surexploitation des ressources essentielles et bien sûr à toutes les pollutions qui en résultent. Ce déséquilibre dans le monde naturel provoque des déclinis pouvant conduire à l'extinction d'une espèce et au dérèglement de l'environnement. Or moins un écosystème contient d'espèces, plus il est fragile et sujet à l'effondrement. Nos animaux domestiques souffrent eux aussi des conséquences d'un élevage intensif et des transports dans le monde entier qui leur sont trop souvent imposés dans des conditions sordides.

Toute chose étant liée, cet enchaînement de processus se répercute parallèlement dans le monde végétal et conduit à la crise mondiale de la biodiversité et au dérèglement du climat, dû principalement à l'activité humaine, dont le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) a donné des chiffres inquiétants dans son rapport d'août 2021. La constatation est claire : nous les humains, nous les croyants n'avons pas rempli notre contrat. N'avons-nous pas exploité plutôt que cultivé le jardin du monde par égoïsme, par cupidité ou par manque de considération et de compassion envers les êtres vivants ? L'héritage ne sera pas facile à assumer pour les générations futures si nous ne réagissons pas avec détermination.

Mais Dieu ne s'est pas retiré de sa Création, il continue à s'en occuper. A combien plus forte raison s'occupe-t-il de nous, les êtres humains ! Le but ultime de notre vie étant de nous réjouir en Dieu et de lui donner toute la gloire qui lui revient ; que je nomme les animaux ou que je cultive le jardin, tout ce que je fais, je le fais pour Sa gloire. Si je contrôle ma consommation énergétique, c'est en tant que disciple de Jésus. Si je prends plaisir à cuisiner des plats à partir de produits locaux et bio, c'est en Son honneur. Non seulement je veux répondre au mandat que Dieu m'a donné, mais je veux le faire par amour et respect des autres et de Sa Création.